(N°. 46.) (1827.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du SAMEDI, 9 *Juin* 1827.

ANGLETERRE.

Londres, 30 *mai.*

Le fameux receleur, Ikey Salomons, qui jouit à Londres d'une grande fortune, et chez qui on a trouvé une immense quantité d'objets volés, vient de se sauver de la main de ses gardiens, qui le reconduisaient à Newgate, d'où il avait été extrait pour être traduit devant le *lord chief-justice* de la cour du banc du roi. On évalue la fortune de cet homme à plus de 400 mille livres de rente; quand le commerce était en stagnation parmi les voleurs, qui l'appelaient leur père nourricier, il leur faisait des avances considérables pour les aider dans la *morte saison*. Il paraît qu'Ikey, pour recouvrer sa liberté, avait déjà offert au concierge de Newgate 30,000 fr. Des ordres ont été envoyés partout de courir sus; mais on croit qu'il n'est plus en Angleterre, qu'il est passé sur le continent, on dit même en France.

RUSSIE.

St.-Pétersbourg, 22 *mai.*

L'empereur et le grand-duc Michel sont partis pour Wiasma, dans le gouvernement de Smolinsk.

Le journal de Pétersbourg donne aujourd'hui, dans un supplément, les nouvelles suivantes de l'armée de Georgie :

« Le général-adjudant Paskewitsch ayant pris, le 29 mars, le commandement en chef du corps d'armée détaché du Caucase, fit les dispositions nécessaires pour faire marcher sans délai l'avant-garde qui, sous les ordres du général-adjudant Benkendorf, devait s'avancer dans la province d'Erivan. Malgré les nombreux obstacles que les neiges abondantes et des averses continuelles lui opposaient, l'avant-garde composée de 7 bataillons d'infanterie, d'une compagnie d'artillerie légère et de 2 régimens de cosaques, a traversé, le 7 avril, les montagnes d'Akzibiuk et de Bezobdal.

Le général Benkendorf s'avança vers Etschmiadzine, qu'il occupa sans autre résistance que celle qu'il trouva dans les environs d'Aïglanlou.

Le 15, le bagage de l'avant-garde arriva en bon état à Etschmiadzine; l'ennemi avait tenté à différentes reprises, d'attaquer le convoi, mais ses efforts furent rendus vains par les dispositions des majors Mintchenko et Belfort. On trouva dans le couvent d'Etschmiadzine, des vivres suffisans pour l'entretien du détachement pendant cinq à six jours.

Le général Benkendorf laissa à Etschmiadzine, le 2e bataillon du régiment d'infanterie de Schirwan, avec 2 canons et une compagnie de cosaques, sous les ordres du colonel Voljenski, et se mit, le 16 avril, en mouvement pour reconnaître Sardar Abad, nouvelle forteresse persane à 20 werstes d'Etschmiadzine, à gauche de la route de Talyne.

A une heure de relevée, le général Benkendorf rencontra les Curdes au nombre de 1000 chevaux, commandés par Hassanchan, fameux partisan et frère du sardar d'Erivan. Trois compagnies du régiment Karpoff et deux compagnies du régiment Andrejeff, avec un parc d'artillerie, et deux compagnies du régiment d'infanterie de Tiflis, se jetèrent, à l'exemple de leurs chefs, avec une grande intrépidité sur l'ennemi. La cavalerie curde fut dans le moment mise en fuite, et poursuivie à la distance de 7 werstes.

Le soir, à sept heures, le général Benkendorf, après avoir fait faire halte à sa division, à 3 werstes de Sardar-Abad, s'est avancé en personne avec 5 compagnies et 4 pièces de canon vers cette forteresse, et s'en est approché à portée de fusil; il a ensuite ouvert sur elle un feu de grenades qui a endommagé plusieurs bâtimens de cette place et y a causé beaucoup de confusion. Dans cette attaque, le colonel Gourdo et le lieutenant Kotzebue se sont principalement distingués par d'habiles dispositions. Le lendemain le général Benkendorf retourna à Etschmiadzine. Des convois de vivres partent successivement de Djelal-Oglou; le second transport s'est mis en route le 24 avril, sous l'escorte du 39e régiment de chasseurs avec deux pièces d'artillerie et 1000 cosaques. Le général Benkendorf comptait continuer ses opérations offensives aussitôt que ces vivres lui seraient parvenus. »

ALLEMAGNE.

Dresde, 26 *mai.*

Depuis l'avénement du nouveau roi, il n'y a eu aucun changement, ni dans le personnel, ni dans le système de l'administration. On avait beaucoup parlé de la retraite du 1er ministre, M. le comte d'Einsiedel, qui est, pour ainsi dire, l'ame du cabinet. Il est vrai que, même du vivant du feu roi, on avait paru croire à l'intention de M. d'Einsiedel de rentrer dans le repos, après avoir consacré sa vie entière aux affaires publiques par attachement pour son pays.

On est sans inquiétude aujourd'hui sur la marche du gouvernement. Le système suivi par le feu roi n'éprouvera aucune modification. On assure, que la veille même de sa mort, Frédéric-Auguste a fait appeler ses frères et ses neveux, et leur a recommandé la tolérance et l'impartialité dans tout ce qui concerne les rapports entre les sujets catholiques et les sujets protestants.

S. M. la reine, sœur de l'empereur d'Autriche, vient de nommer dames du palais deux protestantes; ce qui jusqu'ici avait été sans exemple à Dresde.

Extrait d'une lettre particulière de Vienne, 25 *mai.*

On remarque depuis quelques jours une certaine activité dans les bureaux de la chancellerie des affaires étrangères. Des courriers de cabinet sont fréquemment expédiés pour Londres et Pétersbourg, tandis que d'autres venant de ces deux capitales arrivent ici avec des dépêches pour les ambassadeurs d'Angleterre et de Russie. On conjecture qu'il est sérieusement question des affaires de Turquie, et qu'il y a sur le tapis des projets qui embarrasseront singulièrement le gouvernement turc, s'il persiste à méconnaître ses véritables intérêts en rejetant définitivement les propositions de l'Angleterre et de la Russie relativement aux affaires du Péloponèse.

Des lettres des bords du Bug parlent du bruit qui circule d'un prochain mouvement parmi les troupes russes qui sont en Bessarabie et sur la rive gauche du Danube.

FRANCE.

Paris, 2 *juin.*

Le commissaire général de marine au Hâvre vient d'être prévenu par le ministre, que le gouvernement du roi a des doutes sur les dispositions du dey d'Alger à l'égard de la France; il est en conséquence chargé de prévenir le commerce que nos bâtimens doivent se tenir en garde contre les armemens algériens. S. Exc. annonce que des mesures vont être prises pour protéger la navigation des bâtimens français dans la Méditerranée.

Du 4. — Les trois chambres de la cour de cassation se sont réunies en séance secrète avant-hier, sous la présidence de Mgr. le garde-des-sceaux. On assure que dans cette réunion,